

LE MOIS DE JUIN EN VALAIS

par Ignace Mariétan

Une certaine tradition veut que les touristes qui choisissent le Valais comme séjour de vacance d'été viennent surtout dans la seconde moitié de juillet et en août. Nous pensons que, en juin et au début de juillet, un séjour dans les montagnes du Valais présenterait beaucoup d'intérêt.

A cette saison les journées sont longues et la luminosité très belle. Les montagnes de 2500 à 3000 m. sont encore partiellement recouvertes de neige, ce qui leur donne l'aspect des sommités de 4000 m. Ruisseaux et torrents ont beaucoup d'eau et animent joyeusement le paysage.

Entre 1200 et 1800 m., c'est alors le premier printemps avec toute sa fraîcheur ; il nous apporte tant de joie en plaine, pourquoi n'irions-nous pas le chercher là-haut afin de prolonger ces belles impressions : reprise de vie active toute chargée d'espérance.

La flore est alors particulièrement belle : les prairies alpines forment des associations de fleurs d'une grande richesse dont les teintes changent suivant l'avancement de la saison. Plus tard, en juillet, une grande partie de ces plantes sont en fruits et n'ont plus le même charme. On peut voir au début de juin ces champs de Crocus et de Soldanelles qui suivent de très près le départ de la neige, Puis ce sont les Anémones du printemps aux corolles veloutées et penchées, un peu plus tard les Anémones alpines, avec, en Valais, dans la chaîne pennine, la variété soufrée parce que le terrain est en général silicieux. Ces immenses colonies sont un spectacle de toute beauté inconnu des touristes de juillet. Dans les prés maigres des mayens les Gentianes du printemps et les Gentianes acaules abondent. C'est aussi en juin que la floraison des Rhododendrons est la plus générale et la plus belle : ce sont de vrais tapis dans certains pâturages et aussi en sous-bois dans les forêts claisemées.

Sur les rochers ce sont les colonies violettes de la belle Primevère hirsute qui se hâte de fleurir dès que la neige a disparu. Dans les ravins, entre les blocs des éboulis, les corolles serrées en coussinets du Saxifrage à feuilles opposées complètent cette gamme de teintes violettes.

Dans les rochers à demi ombragés par des buissons de Vernes s'épanouit glorieusement l'Ancolie des Alpes qu'on ne voit plus à la fin de juillet.

Les forêts de Mélèzes ont une fraîcheur toute particulière: les fines aiguilles d'un vert si tendre viennent de sortir de leur gaine, on peut admirer encore les fleurs du Mélèze sous la forme de petits cônes jaunes pour les fleurs à pollen et violets pour les fleurs à pistils. C'est aussi le moment de la floraison des Aroles dont les cônes mâles ont une si jolie couleur rouge encadrée dans le vert-bleu des aiguilles.

La faune présente son plus grand intérêt à cette saison, car c'est en général le moment de la reproduction, pendant lequel les animaux déploient le plus d'ingéniosité non seulement pour se nourrir et pour éviter les dangers qui les entourent de toutes parts, mais surtout pour assurer la protection et la nourriture des jeunes, comme aussi pour faire leur éducation. Partout retentissent les chants des oiseaux, avant même que la neige ait disparu. Le Merle à plastron, si nombreux, anime le paysage à lui seul, le chant de la Grive musicienne surpasse tous les autres par la douceur et le timbre de ses mélodies. On peut rencontrer des familles de Perdrix bartavelles, de Gélinites, de Perdrix des neiges et aussi de petits Coqs de Bruyère. Des Aigles planent majestueusement, on arrive à découvrir leurs aires dans les rochers, vers la limite supérieure des forêts, si on les observe un peu longuement.

C'est aussi le meilleur moment pour admirer les Bouquetins, sur Fionnay et dans les vallées d'Ijoly et de Bitsch, les Cerfs dans le Val de Ferret ainsi que les Chamois un peu partout, car en juin tous ces animaux stationnent plus bas qu'au gros de l'été.

En juin la vie des montagnards présente aussi des caractères particuliers: c'est la saison des mayens, c'est-à-dire de ces brefs séjours qu'ils font avec leur bétail en dessous des alpages. Ils habitent dans des constructions très petites, sortes de tentes fixées, comprenant une écurie et parfois une seule pièce au-dessus servant de chambre, de cuisine, de bûcher et de grange. Assez souvent la cuisine et la chambre sont séparées. L'intérêt de ces constructions est surtout historique: comme on n'y habite que très peu de temps on y a conservé le type des maisons paysannes telles qu'on les construisait à des époques très lointaines. L'ameublement est aussi très primitif et très intéressant par l'utilisation de la pierre et du bois pour une foule d'usages. Cette saison des mayens en juin donne un caractère très particulier à un bon nombre de nos stations de montagne en offrant des occasions excellentes pour pénétrer dans la vie des montagnards et la comprendre.